

DEHORS, LE MONDE

Nelly Arcan

collaboration spéciale

Breast Yourself

Chaque fois que des femmes se regroupent, c'est, la plupart du temps, pour revendiquer un droit, pour dénoncer une injustice, bref, pour se positionner face à un système patriarcal à l'origine d'inégalités. Quand les femmes se rassemblent, c'est en règle générale contre quelque chose. Une salle froide, une porte-parole, des femmes allant à tour de rôle à un micro, des discours, des décisions, des pancartes trébuchées dans la rue, des médias, une couverture de presse. Actions essentielles sans lesquelles les femmes ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui, mais actions, disons, très peu ludiques.

Je me suis souvent demandé si un groupe de femmes, et je veux dire *que* de femmes, pouvaient se rassembler simplement pour passer un bon moment ensemble, pour échanger, lâcher leur « folle », sans qu'il y ait de stratégie politique ou sans qu'elles soient gaies.

Eh bien oui, c'est possible. Marie-Annick Boisvert, bien connue pour organiser des événements, s'en charge depuis plus de trois ans. Cette jeune femme d'à peine 35 ans a déjà conçu des soirées branchées pour le Cirque du Soleil, le Festival Juste pour Rire, Jet Films, Ubisoft, New Ad, Remstar et bien d'autres. Pour ces événements conçus à la carte, selon le goût des clients, elle réserve des endroits inusités, comme pour cette soirée plutôt extraordinaire, *Les Mille et une nuits*, qui a eu lieu dans un ancien bain publique. Cette jeune ambitieuse fait appel au nec plus ultra des DJ, des musiciens, techniciens, traiteurs, artistes, acrobates, danseurs, contorsionnistes et acteurs pour créer des atmosphères et transporter des gens dans un autre univers. Chaque événement a sa couleur, son ton, son thème, son buffet... Ce sont des événements de rêve, de petits paradis fabriqués, et il faut le voir pour le croire. L'important, dit-elle, c'est de laisser tomber les danses en ligne, de surprendre les invités et de les faire évoluer dans un décor fantastique.

Mais revenons à nos brebis. Le 25 novembre dernier s'est déroulé un événement très remarqué au Silver, un bar couleur argent



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

affublé d'une immense boule disco qui jetait dans la salle des reflets multicolores : le *Breast Yourself*. Quand j'ai demandé à Marie-Annick comment elle avait trouvé ce petit bijou de nom, elle m'a dit qu'elle avait joué sur l'expression anglaise *Embrace Yourself*, ce qui veut dire, en bon français, « sois fière et affirme-le ». Bon titre, puisque toutes les invités, qui devaient réserver leur place, étaient de jeunes femmes professionnellement établies. Des fonceuses, quoi, des casseuses de baraque.

Les *Breast Yourself* ont lieu depuis trois ans. La première année, n'est venue qu'une trentaine de femmes. Normal, puisque l'idée première était de faire un *party* de filles, entre bonnes copines, quoi. Au deuxième *Breast*, qui a eu lieu au restaurant Via Roma dans la Petite Italie en 2003, sont venues 70 femmes. Cette fois-ci, c'était les amies et les amies des amies. Au dernier *Breast*, attention, il y avait plus de 150 femmes. Chaque année, le cercle des copines s'agrandit.

La seule condition pour participer : porter une touche de rose. Partout, des jolies femmes serries de boas roses, de foulards de

soie roses, de chandails roses, de jupes roses, de souliers et de sacs à main roses... Au buffet : sushis à volonté et fraises trempées dans le chocolat. Des prix étaient distribués à la pelle, et la soirée était soutenue par des commanditaires tels Air Transat, les Grands Ballets Canadiens, Jet Film et Elle Québec.

Une différence, par contre, cette année : les hommes étaient admis, mais après avoir laissé les femmes s'éclater entre elles pendant quatre heures. Quand on demande à Marie-Annick si les hommes seront de nouveau invités, elle répond qu'elle ne sait pas trop. « C'est tellement rare, dit-elle, de n'être qu'entre femmes ! Il ne faut pas casser l'atmosphère de fraternité en laissant s'installer une dynamique trop érotique ! »

Mais, au moins, les 20 \$ que les hommes devaient payer à l'entrée auront servi une bonne cause : la fondation du cancer du sein... Décidément, les *breast* étaient à l'honneur...

Notre chroniqueur invité la semaine prochaine : Louis-José Houde.